

Les "Fragiles abstractions" de Rieusec et Bussanich

Carole Rieusec, artiste sonore et performeuse, et Antonella Bussanich, vidéaste, étaient en résidence à la Fondation Camargo du 11 au 21 janvier avec le soutien du GEMM Centre national de création musicale de Marseille pour travailler sur une pièce qui interroge le processus de l'effacement à l'œuvre dans l'abstraction artistique, en s'appuyant sur les outils d'analyse du genre, l'expérimentation artistique et son récit. Une pièce hybride qui propose un voyage de la performance à l'installation.

Entre 2013 et 2015, elles étaient parties avec la poétesse Rosaria Lo Russo à la recherche de nouvelles esthétiques à partir d'un ancrage dans l'histoire du féminisme (avec quelques textes fondateurs du féminisme: Luce Irigaray et Simone de Beauvoir et en ironisant sur des textes phallogocentriques tel un extrait de la Philosophie du droit de Hegel), et en tentant de se centrer sur la perception des femmes pour interroger leur pratique artistique.

À la suite de cette recherche présentée l'an dernier au Cube d'Issy les Moulineaux, Carole et Antonella ont décidé de prolonger le voyage avec un nouveau projet, "Fragiles Abstractions", pour expérimenter un processus d'abstraction mouvant générant des objets provisoires, fragiles, "avec l'idée, expliquent-elles, de donner à percevoir une trace de cette réalité, comme en transparence des objets créés. Que nos mains, celles qui filment et celles qui jouent le son soient per-



Les objets provisoires et fragiles de Carole Rieusec et Antonella Bussanich qui étaient en résidence à la Fondation Camargo du 11 au 21 janvier.

/ PHOTO DR

ceptibles par les spectateurs, que le monde trouve un écho sensible dans la forme géométrique, le son électronique. Nous voulons puiser dans les recherches féministes, dans les domaines de l'anthropologie, de la philosophie ou de la musicologie pour générer de nouvelles approches de l'art abstrait. Nous voulons brouiller les codes de l'art, rendre poreuses les frontières entre concret et abstrait, formes figuratives et formes pures, mu-

sique tonale et bruitée, musique concrète et musique électronique..."

Mardi dernier, les deux artistes ont présenté à la Fondation Camargo une étape de la création de "Fragiles Abstractions", suivie d'un échange informel avec le public. À l'issue de la performance, certaines pièces sont restées dans l'espace, traces et structures d'une installation sonore et visuelle.

C.R.



CAMARGO
FOUNDATION

CASSIS, FRANCE